

HIS4582 LES RÉBELLIONS – EXAMEN 1 (REPRISE)

- Identifiez les effets profonds de la Conquête de 1760 sur la population de l'ex-Nouvelle-France?
RÉPONSE : Repli des Français sur la vallée du Saint-Laurent et l'agriculture. Décapitation sociale (M. Séguin) «Mentalité de réserve» et nationalisme de collaboration avec l'occupant. (2 sur 3)
- Pourquoi peut-on dire que, jusqu'à l'Union de 1840, le Haut-Canada est en quelque sorte une colonie de la ville de Montréal ?
RÉPONSE : Le HC dépend de Montréal pour son approvisionnement. Étant donné le conflit larvé avec les États-Unis (guerre de 1812), le fleuve, et donc l'arrière-pays de Montréal en aval, est le passage obligé pour les produits et les colons à destination du Haut-Canada.
- Quel est le principal irritant que soulève le système de terres en franc et commun soccage (cantons), en particulier dans le Haut-Canada et là où il est appliqué au Bas-Canada ?
RÉPONSE : Une partie du produit de la vente (un septième) doit servir à l'établissement et à l'entretien d'un clergé de religion anglicane dans la région.
- Quelles sont les deux principaux rôles que joue l'empire aux yeux de l'Angleterre dans le cadre du *Old Colonial System* ?
RÉPONSE : Assurer l'approvisionnement et des débouchés pour l'économie anglaise. Assurer une carrière aux fils de la noblesse terrienne (sinécures).
- Pourquoi assiste-t-on à l'émergence d'un nouvel impérialisme anglais à la fin du XIXe siècle (1867-1914) ?
RÉPONSE : À cause de la nouvelle concurrence de l'Allemagne, des États-Unis et de la France qui contestent la suprématie industrielle de l'Angleterre.
- Distinguez la vocation des deux principales sections de la ville de Québec vers 1837.
RÉPONSE : la Haute-Ville accueille les activités militaires, administratives, judiciaires, politiques et religieuses; la Basse-Ville, les activités commerciales, financières, ainsi que les quartiers populaires.
- Où s'implantent surtout les loyalistes arrivés au Québec entre 1783 et 1800 ?
RÉPONSE : Au sud de Montréal et dans le Haut-Richelieu (un des deux, pas de points pour Cantons-de-l'Est).
- Quels deux termes permettent de résumer l'idéologie patriote mise de l'avant par la petite bourgeoisie professionnelle du temps ?
RÉPONSE : Libérale et nationaliste
- Quelle est le meilleur atout de la petite bourgeoisie patriote dans son rapport de force avec les autorités britanniques ?
RÉPONSE : L'appui populaire et son potentiel révolutionnaire.
- Pour l'historien Maurice Séguin, il s'agit d'une immense gaffe de la Grande-Bretagne que seule l'Union de 1840 viendra «réparer».
RÉPONSE : L'Acte constitutionnel de 1791 et la création du Bas-Canada (parce qu'il donne naissance à un sentiment d'appartenance à un État constitué et la montée d'une élite démocratique).
- Définissez le terme de subsides dans le vocabulaire politique de l'époque.
RÉPONSE : Sommes perçues dans la colonie pour les dépenses d'immobilisation et que réclame l'exécutif pour financer le gouvernement.
- Quel est l'enjeu de la Querelle des prisons de 1805 ?
RÉPONSE : Taxer les marchandises ou la propriété foncière pour financer la construction de nouvelles prisons. Le débat révèle l'opposition entre les intérêts fonciers et commerciaux au sein de l'Assemblée.
- Qui fut le fondateur du parti canadien, fondateur du journal *Le Canadien* et qui affronta notamment le gouverneur Craig vers 1810 ?
RÉPONSE : Pierre-Stanislas Bédard
- Quelles autres grandes familles du temps sont apparentées au clan Papineau ?
RÉPONSE : Cherrier, Viger, Dessaulles, Lartigue et Bourassa (3 donne une réponse parfaite)
- En 1832, deux crises importantes aggravent subitement la conjoncture socio-politique dans la province. Quelles sont-elles ?
RÉPONSE : La crise du choléra venu d'Irlande et qui tue 6000 personnes dans la colonie et l'élection partielle dans le Quartier-Ouest de Montréal qui se solde par la mise à mort de trois partisans patriotes.
- Que remarque-t-on quand on compare la mobilisation politique chez les patriotes et chez les loyaux entre 1834 et 1837 ?
RÉPONSE : Elle entretient une relation dialectique. Les deux mouvements sont actifs aux mêmes moments, la mobilisation politique de l'un stimulant celle de l'autre.
- Quel lien peut-on établir entre la sa composition ethnique d'une région et la mobilisation politique ?
RÉPONSE : Les régions les plus mobilisées sont celles où des communautés anglophones et francophones cohabitent, ce qui constitue le ferment d'une rivalité à l'échelle locale. Les régions les plus apathiques sur le plan politique sont à l'inverse celles où anglophones ou francophones bénéficient localement d'un monopole.
- Pour quelle raison Papineau a-t-il pu se sentir dépassé par sa base militante à la veille du déclenchement des rébellions ?
RÉPONSE : Il avait du s'appuyer sur les rivalités locales afin de mobiliser les masse autour d'un projet de réforme politique. Cette diplomatie a connu ses limites quand sa base a décidé qu'elle en avait assez et a souhaité passé à l'action et régler de vieux comptes à l'échelle locale.
- En quoi diffère la stratégie patriote lors du soulèvement de 1837 et celui de 1838 ?
RÉPONSE : En 1837 l'objectif est de résister aux arrestations; de ne pas se faire arrêter. En 1838 l'objectif consiste à carrément mener une révolution et d'envahir le territoire à partir des États-Unis.
- Distinguez la fonction de juges de paix et celle de capitaine de milice.
RÉPONSE : Issue du Régime français, l'institution de la milice avait joué un rôle essentiel de force de réserve durant les guerres de la Nouvelle-France. Les officiers de milice occupent une fonction plutôt symbolique en 1837, bien que toujours prestigieuse. L'institution du *Justice of the Peace* relève d'une tradition anglaise associée à l'application de la justice du roi dans les campagnes. Équivalent de la police actuelle.